LE PRIX COURANT

(THE PRICE CURRENT)
REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Propriété Immobilière, Etc.

EDITEURS :

LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES
(The Trades Publishing Co.)

25, Rue Saint-Gabriel, - MONTREAL
TELEPHONE BELL MAIN 2547

ABONNEMENT MONTREAL ET BANLIEUE - \$2.50
CANADA ET ETATS-UNIS - 2.00 PAR AN.
UNION POSTALE - - FRS 20.00

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins qu'une année complète.

L'abonnement est considéré comme renouvelé si le souscripteur ne nous donne pas avis contraire au moins quinze jours avant l'expiration, et cet avis ne peut être donné que par écrit directement à nos bureaux, nos agents n'étant pas autorisés à recevoir de tels avis.

Une année commencée est due en entier, et il ne sera pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages ne sont pas payés.

Nous n'accepterons de chèques en paiement d'abonnement, qu'en autant que le montant est fait payable au pair à Montréal.

Tous chèques, mandats, bons de poste, doivent être faits payables à l'ordre de : "LE PRIX COURANT."

Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements. Adressez toutes communications simplement comme suit :

LE PRIX COURANT, Montréal.

LES TAXES MUNICIPALES

Il n'est pas trop tôt qu'on s'émeuve de la pénurie du Trésor de la Ville de Montréal. Pas d'argent! est un vieux cliché dont nos oreilles sont rebattues depuis ... toujours. Avec un Trésor à sec, un budget de misère, on entretient plus ou moins mal les vieilleries, on ne bâtit rien ou presque rien de neuf, de durable, de permanent.

Avec des recettes peu en harmonie avec les besoins d'une ville qui se peuple rapidement et grandit en étendue, tous les services sont en souffrance, et l'étranger qui visite la métropole du Canada n'envie certainement pas pour la ville d'où il vient l'état de nos rues et de nos trottoirs, la qualité de l'eau que nous buvons et les senteurs de nos dépotoirs.

Il s'agit de se remuer une bonne fois et de trouver l'argent nécessaire pour que Montréal entre résolument dans la voie du progrès. Il en est grandement temps.

On a proposé de nommer une commission qui étudierait les voies et les moyens de doter nos différents services administratifs de l'argent nécessaire. Rien de mieux.

Que cette commission ne se borne pas uniquement à inventer de nouvelles taxes, qu'elle prenne la chose de plus haut, si elle veut faire oeuvre vraiment utile.

Qu'elle commence d'abord par instituer un programme des travaux à exécuter, des expropriations à faire, des réfections qui s'imposent, etc... qu'elle fixe le nombre d'années pour l'accomplissement de tous ces travaux et qu'elle en établisse le coût aussi approximativement que possible. En un mot, qu'elle prépare les voies pour qu'on puisse exécuter d'une manière systématique et sans rien laisser à l'imprévu les travaux jugés nécessaires ou utiles pour l'avancement et la salubrité de notre ville ainsi que pour l'amélioration de ses divers services.

Quand on saura ce qu'on doit dépenser, là où il faut dépenser et quand on

devra dépenser, on connaîtra le montant des recettes indispensables pour faire face aux dépenses.

Dès qu'on saura ce qu'on doit demander aux contribuables, il sera possible d'étudier en connaissance de cause quelles sont les charges que devront supporter les citoyens.

Agir autrement serait mettre la charrie devant les boeufs.

On a mis en avant, dans ces derniers temps, toutes sortes de projets de taxes: taxes mobilières, taxes sur le revenu, taxes sur les dépôts dans les banques, etc., etc... Chacun a son projet de taxes; ceci prouve au moins que la matière imposable ne manque pas. Mais il ne suffit pas de dire: telle chose peut être taxée et devrait être taxée. L'impôt n'est pas une matière qu'on puisse traiter à la légère, nous en reparlerons.

LA SPECULATION

Les coups de bourse

Il n'y a, nous l'avons maintes fois répété, aucune sécurité dans la spéculation en bourse, même pour ceux qui croient opérer à coup sûr sur des valeurs d'un mérite réel.

Si habile que soit un spéculateur, il ne saurait prévoir les manœuvres déloyales qui se pratiquent couramment et auxquelles ont recours ceux-là même qui, par leur situation, devraient non seulement se tenir à l'écart de toute machination, mais aussi et par-dessus tout devraient empêcher tout tripotage.

Il semblerait que plus un individu est riche et moins il a de scrupules dans le choix des moyens propres à l'enrichir davantage. Qu'importe à un multi-millionnaire de semer des ruines autour de lui pourvu qu'il augmente de plusieurs millions ses millions nombreux.

Les exemples de ces coups de bourse savamment machinés ne sont pas rares, mais en voici un nouveau qu'on n'avait

pas prévu et qu'il était difficile de prévoir.

Tous ceux qui s'occupent tant soit peu des affaires de bourse et des questions de transport connaissent le Southern Pacific et l'Union Pacific, deux compagnies de chemins de fer prospères.

Le 16 de ce mois avait lieu une assemblée des membres du comité exécutif qui publia un rapport sans donner aucun avis concernant le dividende.

Le dividende précédent avait été de 3 p. c. pour l'action Union Pacific et le Southern Pacific ne payait pas de dividende antérieurement.

Le lendemain grande excitation à la bourse de New-York à l'annonce officielle d'un dividende de 5 p. c. sur l'action Union Pacific et de 2-1/2 p. c. sur l'action Southern Pacific; la première haussait de 17-1/8 points et la seconde de 6-7/8 points. Comme résultat ceux qui avaient vendu les actions à découvert subirent de fortes pertes.

La raison pour laquelle on n'avait pas annoncé le dividende à la suite de l'assemblée est apparente. Il s'était formé un pool sur l'Union Pacific qui a réalisé \$15,000,000 de profits et un autre pool sur le Southern Pacific dont le gain s'est élevé à \$10,000,000.

Ces machinations ont été dévoilées et caractérisées comme il convenait par les journaux et les institutions financières qui ne sont pas à la merci des tripoteurs.

A moins d'être dans les secrets des dieux, il n'y a rien à gagner à spéculer; telle est la morale à tirer de ce nouveau coup de Jarnac.

Au lieu de payer vous-même et de faire payer à votre clientèle du glucose au prix du sucre de la meilleure qualité en achetant des confitures et des gelées frelatées qui ne peuvent plaire aux palais délicats, pourquoi ne pas tenir en magasin les confitures et les gelées absolument pures, marque E. D. S., préparées par E. D. Smith, de Winona, Ont.? Elles vous aideront à créer la meilleure clientèle pour votre magasin.